HAL
open science

L'observatoire des pratiques linguistiques

Olivier Baude, Jean Sibille

To cite this version:

Olivier Baude, Jean Sibille. L'observatoire des pratiques linguistiques. Culture et recherche, 2003, 96, pp.7-9. halshs-01184590

HAL Id: halshs-01184590

https://shs.hal.science/halshs-01184590

Submitted on 17 Aug 2015

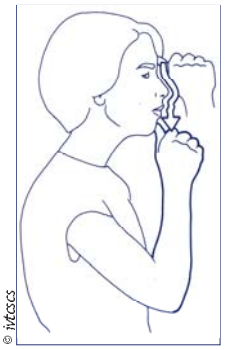
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Observatoire des pratiques linguistiques

Usage du français, langues de France, « langue des banlieues », enseignement des langues, plurilinguisme... : les questions relatives aux pratiques linguistiques réelles sont nombreuses et soulèvent des débats qui agitent l'actualité. Pour pouvoir répondre à ces questions, il est nécessaire de connaître la situation de ces pratiques dans leur ensemble et de s'appuyer sur un savoir scientifique.

L'Observatoire des pratiques linguistiques est une cellule de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) créée en 1999 avec pour objectifs de recenser, de développer et de rendre disponibles les savoirs relatifs à la situation linguistique en France ; ceci afin que soit mieux connu un patrimoine linguistique commun, constitué de l'ensemble des langues et des variétés de langues parlées en France, qui participent de la diversité culturelle nationale, et afin également d'apporter des informations utiles pour l'élaboration des politiques culturelles, éducatives, sociales... L'Observatoire n'effectue pas directement des recherches mais œuvre en impulsant, en soutenant et en coordonnant des programmes de recherche sur des sujets qui intéressent non seulement le ministère de la Culture et de la Communication, mais aussi, plus largement, les pouvoirs publics, les élus, les décideurs, les acteurs culturels... Le champ de l'observation est celui des pratiques linguistiques actuelles sur le territoire français. Sont donc concernés aussi bien le français et ses variétés que l'ensemble des langues utilisées en France, que ce soit les langues régionales de France métropolitaine et d'outre-mer, ou les langues issues de courants migratoires récents. Les données rassemblées proviennent d'enquêtes de terrain, et rendent compte des expériences langagières réelles des individus et des groupes. Elles portent aussi bien sur l'hétérogénéité des usages (variations géographiques ou sociales), que sur les questions de contact de langues, de transmission ou d'acquisition ; sur l'évolution des usages réels et de la norme, sur les modalités du plurilinguisme comme sur les évolutions en cours (féminisation, déplacement des normes, effets des supports de l'écrit sur la langue…).



« un musée » (langue des signes française). In : La langue des signes, *t2.* Dictionnaire élémentaire bilingue.

Gallo. Bretagne. http://www.ac-rennes.fr

gnolle (liseron),seü (sureau),castilles (groseilles),brou (lierre),caeüdes (noisetiers)

Le rôle de l'observatoire est aussi de favoriser la collaboration et l'organisation en réseau des équipes et centres de recherche qui travaillent sur les pratiques linguistiques sur l'ensemble du territoire et dans les pays francophones.

L'Observatoire s'est adjoint un comité scientifique qui détermine, avec la DGLFLF, les orientations et les axes de travail. La première tâche a été d'entreprendre un inventaire des centres de recherche qui travaillent sur les pratiques linguistiques actuelles ainsi que des recherches et des travaux en cours dans ce domaine.

Dorne un dischel stäche sehr, falschi zünge noch viel meh
Epines et chardons piquent fort,mais mauvaises langues bien plus encore. *Alsacien*

Pour ce qui est des recherches proprement dites, l'Observatoire procède soit en lançant des appels à propositions sur des thèmes préalablement définis, soit en sélectionnant des projets correspondant aux orientations déterminées par le comité scientifique, soit, le cas échéant, en retenant des projets qui lui sont soumis spontanément. À l'heure actuelle, trois appels à propositions ont été lancés.

Des appels à propositions

Hétérogénéité des pratiques linguistiques

Ce premier appel à propositions a porté sur la description et l'analyse de l'hétérogénéité des pratiques linguistiques de l'ensemble du territoire national, les travaux devant concerner l'analyse des variations et la description des variétés du français, l'analyse des variations et la description des variétés des autres langues utilisées en métropole et dans les DOM-TOM, les situations, nettement circonscrites à un lieu donné, de contacts entre ces langues. Parmi les 32 projets présentés, 20 ont été retenus qui ont fait l'objet de subventions, 16 portant sur les variétés et variations du français, 1 sur les langues régionales (langues amérindiennes de Guyane), 3 sur les contacts entre les langues (corse, turc, contact de langues en région parisienne).

Corse. http://www.ac-corse.fr

parolla,parulla,parola,paroda (parole).bremu,corda di i nassi, capuzzu,chjapuzzu,brimu,calomu,calamentu, calomu (le cordage qui relie les nasses)

Ces premières actions ont suscité un vif intérêt dans les milieux universitaires et les administrations qui témoigne du bien-fondé et de l'utilité de ces entreprises même si l'utilisation des résultats des études pointues ne va pas sans poser quelques difficultés. De septembre à décembre 1999, la DGLFLF a en effet entrepris une consultation des départements ministériels chargés de la recherche, de l'emploi, de l'action sociale et de la ville afin de leur présenter l'Observatoire des pratiques linguistiques et d'examiner avec eux la question de l'utilisation des observations de la recherche dans l'élaboration de politiques publiques, culturelles, sociales ou éducatives. Ces consultations ont fait ressortir la nécessité de créer un lien spécifique entre la recherche et l'administration pour tirer tout le bénéfice escompté des études entreprises. Par ailleurs, sur le plan de la thématique, le centre d'intérêt le plus fréquemment cité a été la problématique qui sous-tend ce qu'on appelle désormais la langue de jeunes.

Observation du contact linguistique

Le deuxième appel à propositions a porté sur l'observation du contact linguistique dans une situation géographique et sociale précise, le contact pouvant être aussi bien celui du français et d'une autre langue que celui de variétés ou variantes du français ou encore celui de l'écrit ou/et de l'oral, les situations de contacts étudiées pouvant concerner notamment des groupes de locuteurs d'âge scolaire particulièrement en milieu urbain.

À la suite de cet appel à propositions, 30 projets ont été présentés par 27 centres de recherche. Sur proposition de la commission scientifique réunie le 11 mai 2000, 16 projets ont été retenus. Une très grande majorité de projets concerne des jeunes locuteurs scolarisés. 9 des 14 projets retenus relèvent de la problématique des langues de France : *Pratiques linguistiques d'élèves de zones suburbaines en Bretagne Gallo ; Contacts entre gascon, aragonais, français et castillan ; Vécu et représentations linguistiques après une scolarisation en « calandreta » (école occitane d'immersion); Pratiques langagières dans les familles issues de l'immigration ; Parlers jeunes à la Réunion ; Pratiques linguistiques et représentations en Alsace ; Picard, français, immigration ; Langues de Guyane française.*

Si ni artrouve pi, na écrire.
Si on ne se revoit pas d'ici-là, on s'écrira. *Créole réunionnais (http://www.ac-reunion.fr)*

Transmission familiale et acquisition non didactique des langues

Le troisième appel à propositions a porté sur la transmission familiale et l'acquisition non didactique des langues. 6 projets sur les 11 proposés ont été retenus :

Transmission de langues entre pairs dans les cours d'école ; Analyse des productions linguistiques en créole des enfants de grande section de maternelle ; Transmission du créole mères/enfants et acquisition non didactique dans les établissements scolaires de la Réunion ; Étude comparative de la transmission familiale et de l'acquisition non didactique du vietnamien dans les communautés niçoise et lyonnaise ; Transmission familiale et acquisition non didactique des langues, arabe maghrébin : dynamisation de la transmission familiale par la visibilité dans le domaine public (musique, comédie, reconnaissance dans le système scolaire) ; Transmission des langues : pratiques linguistiques dans les familles bilingues d'origine étrangère.

konopo, kopë, uni, un, aman, amâ, alen, tjuba *(pluie, langues amérindiennes et businenge.)*

i ka palé, *il parle. Créole guyanais*

Un plan pour les langues de Guyane

(http://www.cayenne.ird.fr)

Connaître sur tout le territoire de la République la situation linguistique concrète des populations est pour les services de l'État une nécessité pratique en même temps qu'une obligation démocratique.
C'est pourquoi la Guyane est pour la recherche un terrain prioritaire. Ce département se prête on ne peut mieux à l'observation d'une société plurilingue et à l'expérimentation de politiques originales.
En liaison avec le secrétariat d'État à l'outre-mer, le ministère de la culture (DGLFLF) a lancé en 2000 un plan pluriannuel intitulé « Langues, ressources et pratiques linguistiques en Guyane », dont la réalisation est confiée à l'université d'Orléans et à l'Institut pour la recherche et le développement (IRD).
Ce plan s'efforce de répondre à une forte demande sociale : il s'agit, à partir d'une meilleure connaissance des langues de la région (une douzaine, dont certaines sont encore imparfaitement décrites), de mieux comprendre les contacts entre elles dans le contexte local, et d'utiliser les résultats de la recherche à des fins pratiques et opérationnelles : d'aboutir à l'élaboration de programmes éducatifs et culturels qui tiennent compte de la réalité vécue des locuteurs et contribuent ainsi à leur épanouissement personnel et social.
Le programme est conduit selon quatre axes : description des langues ; description des pratiques, des représentations et des compétences linguistiques ; mise à disposition des ressources linguistiques et réalisation d'outils pédagogiques ; formation.
Les projets présentés à la DGLFLF sont expertisés et validés par le conseil scientifique de l'Observatoire des pratiques linguistiques.
La mise en application concrète du programme a déjà produit plusieurs publications, parmi lesquelles un imagier plurilingue qui présente aux enfants des éléments de leur vie quotidienne en français, palikur, créole et portugais, ou la brochure intitulée *Langues de Guyane* qui dresse un état de la situation linguistique de la région. Sous le même titre, un cédérom en voie d'achèvement permettra une approche contrastive et divertissante de la diversité linguistique guyanaise. D'autre part, les chercheurs organisent et animent des actions de formation, notamment orientées vers les futurs maîtres et les « médiateurs bilingues », spécificité guyanaise d'aides-éducateurs qui interviennent dans les classes pour élaborer avec les enseignants des expériences pédagogiques adaptées à la réalité vécue des élèves.

sukuh-buka (laver une chose linéaire), sukuh-mina (laver une chose plate), sukuh-ava,(laver un objet concave), *Palikur.*

Un soutien à la recherche

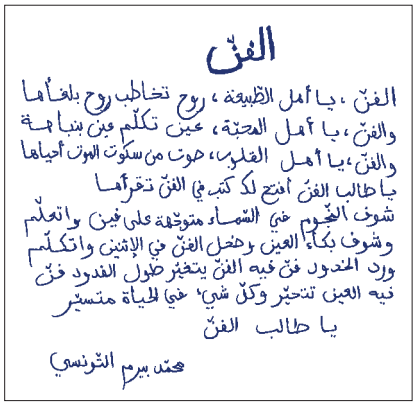
En dehors du cadre des appels à propositions, l'Observatoire soutient également un certain nombre de programmes de recherche.

Programme de recherche sur les langues de Guyane

Afin de donner une cohérence à différents projets présentés à la DGLFLF, l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et l'université d'Orléans ont proposé un programme de recherches linguistiques en Guyane française intitulé : *Langues, pratiques et ressources linguistiques, Guyane 2000* (cf . encadré ci-dessus).

Enquête sur la phonologie du français contemporain : usages, variétés, structures

Ce projet international est placé sous la direction de Jacques Durand, université de Toulouse, Chantal Lyche, université d'Oslo, et Bernard Laks, université Paris X. Il vise à décrire la prononciation du français dans sa diversité géographique, sociale et stylistique. À partir d'un protocole d'enquête uniforme, un groupe international d'une trentaine de chercheurs et leurs étudiants est impliqué dans la constitution d'un vaste corpus de français parlé à travers le monde. Grâce à des méthodes d'analyse et à des outils communs, le projet a pour ambition d'offrir une vision globale de la phonologie du français. Les auteurs du projet partent de la constatation qu'il est nécessaire de poursuivre le travail de description entrepris depuis au moins un siècle par tous les spécialistes de la communication parlée pour :
– fournir une meilleure image du français parlé dans son unité et sa diversité ;
– mettre à l'épreuve les modèles phonologiques et phonétiques sur le plan synchronique et diachronique ;
– favoriser les échanges entre les connaissances phonologiques et les outils de traitement de la parole ;
– permettre la conservation d'une partie importante du patrimoine linguistique des espaces francophones du monde, et ce en contrepoint aux corpus déjà constitués ;
– encourager un renouvellement des données et des analyses pour l'enseignement du français.


الفنّ
الفنّ ، يا أمل الطبيعة ، روح تخاطب روح بلغاتها
والفنّ ، يا أمل المحبّة ، عين تكلّم عين بنباهة
والفنّ ، يا أهل القلوب ، صوت من سكوت الصوت أحيانها
يا طالب الفنّ افتح لك كتب في الفنّ تقرأها
شوف النجوم في السّماء متوهّجة على فين واتعلّم
وشوف بكاء العين وهطل الفنّ في الإثنين واتكلّم
ورد الخدود فنّ فيه الفنّ يتغيّر طول الغدود فنّ
فيه العين تتحيّر وكلّ شيء في الحياة متسيّر
يا طالب الفنّ
محمّد بيرم التونسي

L'art, *poème de Mahmoud Bayram Al-Tounsi (poète tunisien)*

Coopération avec l'Ined pour l'exploitation des données linguistiques de l'enquête « Famille »

L'enquête « Famille » associée au recensement de mars 1999 a été réalisée par l'Insee et conçue avec le concours de l'Ined. Elle comportait pour la première fois un volet consacré à la « transmission familiale des langues et parlers ». Le questionnement ne porte pas seulement sur la pratique actuelle, mais aussi sur la transmission (langues reçues dans l'enfance, langues transmises). Le fait de poser des questions rétrospectives sur les langues pratiquées dans la petite enfance, y compris par des personnes très âgées au moment de l'enquête, permet de reconstituer la dynamique des langues parlées en France depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours. L'enquête porte sur un échantillon de 380000 personnes représentatif de l'ensemble de la population française (en ce qui concerne les langues régionales et afin d'obtenir une représentativité plus proche de la réalité, certaines aires ont été sur-représentées dans l'échantillon). Cette enquête constitue une première à la fois dans l'histoire de la statistique publique française et dans celle de la sociolinguistique. Jamais la situation de l'ensemble des langues en usage dans le pays n'avait été appréhendée de façon homogène sur un échantillon national d'une telle ampleur.
Dès 1999, la DGLFLF s'est associée à l'Ined pour l'exploitation du volet linguistique de l'enquête. La contribution de la DGLFLF à l'exploitation initiale des données s'est traduite, en 2000, par une aide à l'Ined pour l'établissement d'un répertoire général des langues déclarées dans l'enquête et pour le codage de ce répertoire ; en 2001, par une aide pour l'exploitation des données suivant un certain nombre d'axes thématiques.
Les premiers résultats statistiques ont été publiés par l'Insee et l'Ined. Afin de favoriser le développement d'études plus fines, la DGLFLF a, dans un premier temps, demandé à plusieurs équipes de chercheurs de développer les thèmes suivants : *Les langues en Languedoc-Roussillon, dynamique et transmission ; Les dénominations des langues ; Analyse sociolinguistique de la situation de l'occitan ; Situation linguistique en Alsace ; Situation linguistique en Corse ; Les langues en Picardie, modélisation d'une dyna-*

mique des pratiques. Une convention a été signée avec l'Ined, afin d'assurer la coordination de ces recherches et d'apporter une aide technique aux équipes.

Parlez-vous provençal ? *Provençal*
Parlatz provençau ? Parlas provençau ? Parlas prouvençau ? Parles prouvençau ?

Etudes sur les pratiques linguistiques des entreprises

La question des langues pratiquées par nos concitoyens sur leurs lieux et dans leurs situations de travail a jusqu'à présent été peu étudiée. De plus en plus, des sociétés françaises ou ayant des établissements en France, font de l'anglais leur langue de travail, dans leurs relations avec leurs clients ou fournisseurs étrangers, mais aussi parfois dans leur fonctionnement interne, sans que la dimension humaine et culturelle de ce choix linguistique soit toujours évaluée et prise en compte. En outre, la situation du multilinguisme (dans son aspect le plus diversifié : langues régionales, langues de l'immigration, plurilinguisme…) au sein des entreprises est totalement inconnue tant au niveau des pratiques que du recrutement, de la formation, de la valorisation des compétences, etc.
Face à cette évolution et à ce manque d'informations rigoureuses, la DGLFLF a lancé, depuis 2001, une série d'études dont l'objectif est de mieux apprécier les pratiques linguistiques des entreprises et de contribuer à éclairer la politique du gouvernement en faveur du français et de la diversité linguistique.

Diffusion et valorisation des savoirs

La première phase de l'activité de l'Observatoire a consisté à mobiliser les chercheurs et à favoriser l'émergence de réseaux. La seconde phase consiste à créer des espaces nouveaux de diffusion de l'information et d'échange avec les décideurs, les acteurs culturels, les acteurs sociaux soucieux de disposer de savoirs scientifiques.
Pour cela un bulletin triannuel, *Langues et Cité*, a été créé[1]. Le premier numéro a présenté la démarche de l'Observatoire et fait le point sur son activité. Les numéros suivants seront des numéros thématiques, qui comporteront notamment de brèves synthèses ou des présentations des études effectuées ou en cours. Le n° 2 dont la parution est prévue en mai 2003 portera sur les pratiques linguistiques des jeunes. Les deux numéros suivants sur la Guyane et sur les politiques linguistiques des entreprises.
Il a également été décidé d'organiser un séminaire annuel qui soit un lieu d'échange entre d'une part les chercheurs, d'autre part les acteurs culturels, les élus, les décideurs, les acteurs sociaux. Le premier séminaire s'est déroulé le 20 février 2002 sur le thème : « Observer les pratiques linguistiques : pour quelles politiques ? ».
Dans le cadre de la restructuration du site internet de la DGLFLF, il est prévu de mettre en place une base de données comportant, dans un premier temps, des informations concernant les laboratoires universitaires étudiant les pratiques linguistiques actuelles et ayant effectué des travaux sociolinguistiques sur l'usage actuel du français et des langues utilisées en France, des données bibliographiques, des résumés des différentes études sous forme de synthèses « grand public », le texte intégral des études ou les références aux publications effectuées. Dans un second temps, des données sonores et audiovisuelles collectées lors des différentes enquêtes pourront être intégrées à la base, ainsi que des corpus écrits.

Sauvegarde et valorisation du patrimoine linguistique

Enfin, parallèlement aux activités de l'Observatoire, la DGLFLF s'efforce de mener, en liaison avec la mission de la recherche et de la technologie du ministère de la culture, un certain nombre d'actions visant à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine linguistique :
– numérisation des enregistrements réalisés en vue des atlas linguistiques d'oïl (université de Nice) ;
– site internet de la Maison des langues de la Méditerranée, ce site devant, à terme, être intégré au futur musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille ;
– élaboration d'un corpus de référence du français parlé (université de Provence) ;
– numérisation d'archives radiophoniques en langues de France.

O Breiz, ma Bro, me gar ma Bro !
Tra ma vo'r mor 'vel mur n'he zro
Ra vezo digabestr ma Bro !
O Bretagne, mon pays, j'aime mon pays !
Tant que la mer formera un rempart
autour d'elle. Sois libre mon pays !
Refrain de Bro Goz ma Zadoù
(Vieux Pays de mes Pères)
http://breizhpartitions.free.fr/p_bretagne.htm

Olivier Baude,
chargé de recherche
Jean Sibille,
chargé de mission
Observatoire des pratiques linguistiques,
DGLFLF

DGLFLF, 6, rue des Pyramides, 75001 Paris
Tél. : 01 40 15 36 91
www.dglf.culture.gouv.fr

1. Le bulletin Langues et cité *est téléchargeable au format PDF depuis le site de la DGLFLF : http://www.culture.fr/culture/dglf/Langues_et_cite/*